

LEADER DE L'EXPERTISE COMPTABLE

DCG 6

Finance d'entreprise

MANUEL

PCG
2025

J. Delahaye
N. Le Gallo
F. Delahaye-Duprat

5^e édition

- Cours, méthodologie et conseils
- 150 exercices et cas pratiques
- Sujet type d'examen corrigé



DUNOD

En partenariat avec
Lefebvre Dalloz

DCG 6

Finance d'entreprise

MANUEL

5^e édition

Florence Delahaye-Duprat

Agrégée d'économie et gestion, diplômée d'expertise comptable
Enseignante à l'IUT de Nantes

Jacqueline Delahaye

Agrégée de techniques économiques de gestion

Nathalie Le Gallo

Agrégée d'économie et gestion, option finance
Professeur en DCG et DSCG

DUNOD

En partenariat avec

Lefebvre Dalloz

Crédits iconographiques

Par ordre d'apparition : © Magnifying Glass by Adam Novantio from the Noun Project ; © Business monitoring by Vectors Point from the Noun Project, © Technology by leo-graph.com from the Noun Project, © Organization by Graphic Tigers from the Noun Project, © Oil spill by Luis Prado from the Noun Project ; © Jakub Ukrop from the Noun Project ; © Fist Pounding by Luis Prado from the Noun Project.

Couverture : Nicolas Wiel et Elizabeth Riba

Maquette intérieure : Yves Tremblay

Mise en pages : Nord Compo

Infographies : Yves Tremblay

LES + EN



Pour aller plus loin et mettre toutes les chances de votre côté, des ressources complémentaires sont disponibles sur le site www.dunod.com.

Connectez-vous à la page de l'ouvrage (grâce aux menus déroulants, ou en saisissant le titre, l'auteur ou l'ISBN dans le champ de recherche de la page d'accueil). Sur la page de l'ouvrage, sous la couverture, cliquez sur le lien « LES + EN LIGNE ».

© Dunod, 2025
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-088570-1

SOMMAIRE

Programme	VI
Avant-propos	XIV
Table des sigles et abréviations	XVI

Partie 1 Le diagnostic financier des comptes sociaux

Chapitre ① L'analyse de l'activité	2
Chapitre ② L'analyse fonctionnelle du bilan	25
Chapitre ③ L'analyse par les ratios.....	47
Chapitre ④ L'analyse de la rentabilité	69
Chapitre ⑤ Le tableau de financement	85
Chapitre ⑥ Les tableaux de flux de trésorerie	117
PARTIE 1 : CAS DE SYNTHÈSE	153

Partie 2 La politique d'investissement

Chapitre ⑦ La valeur et le temps	159
Chapitre ⑧ La gestion du besoin en fonds de roulement d'exploitation	172
Chapitre ⑨ Les projets d'investissement	189
PARTIE 2 : CAS DE SYNTHÈSE	210

Partie 3 La politique de financement

Chapitre ⑩ Les modes de financement : fonds propres	212
Chapitre ⑪ Les modes de financement : endettement et crédit-bail	225
Chapitre ⑫ Les marchés financiers	246
Chapitre ⑬ Les contraintes de financement	267
Chapitre ⑭ La structure de financement	289
Chapitre ⑮ Le plan de financement	305
PARTIE 3 : CAS DE SYNTHÈSE	325

Partie 4 La trésorerie

Chapitre ⑯ La gestion de trésorerie	330
Chapitre ⑰ Les financements à court terme	344
Chapitre ⑱ Le placement des excédents de trésorerie sur les marchés financiers	359
PARTIE 4 : CAS DE SYNTHÈSE	372

Sujet type d'examen	374
Corrigé du sujet type d'examen	383
QCM et quiz : corrigé	388
Index	389

PROGRAMME

Axe 2 : Gestion comptable et financière

Les unités d'enseignement (UE) de « comptabilité » (UE 9), de « comptabilité approfondie » (UE 10), de « contrôle de gestion » (UE 11) et de « finance d'entreprise » (UE 6) ont pour objet de permettre au titulaire du DCG de disposer d'une démarche et des outils nécessaires pour enregistrer l'information comptable et financière, pour réaliser une analyse de la situation d'une organisation et disposer d'éléments d'aide à la prise de décision.

Ces unités d'enseignement devront, notamment, permettre le développement de compétences spécifiques :

- rechercher, si besoin calculer et valider une information comptable ou financière ;
- exploiter une documentation (chiffrée ou non) ;
- identifier les outils d'analyse adaptés ;
- exploiter et commenter les résultats obtenus afin de proposer des décisions à court, moyen et long terme ;
- rédiger un argumentaire pour conseiller le décideur.

UE 6. Finance d'entreprise

Niveau L – 150 heures – 14 ECTS

1. Le diagnostic financier des comptes sociaux (40 heures)

Sens et portée de l'étude. Le diagnostic financier doit permettre de porter un jugement sur les forces et les faiblesses de l'entreprise à partir de données pluri-annuelles sur ses états financiers et des informations sectorielles, en vue d'émettre des préconisations.

1.1. La démarche de diagnostic

Sens et portée de l'étude. Mettre en œuvre des méthodes d'analyse des états financiers qui varient en fonction de l'information disponible et du contexte du diagnostic.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Expliciter le caractère multidimensionnel du diagnostic d'entreprise. – Interpréter les documents de synthèse. – Identifier les destinataires du diagnostic financier d'entreprise. – Identifier les limites de l'information comptable. – Discuter de l'intérêt et des limites de l'information sectorielle.	– Définition du diagnostic financier d'une entreprise. – Diversité des méthodes de diagnostic. – Définition et articulation des documents de synthèse : bilan, compte de résultat et annexe. – Comparaison dans le temps. – Comparaison des données de l'entreprise à celles de son secteur. – Intérêts et limites des informations sectorielles.

1.2. L'analyse de l'activité

Sens et portée de l'étude. Analyser l'activité de l'entreprise pour apprécier sa croissance et mesurer son aptitude à dégager des profits.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Analyser le compte de résultat. – Déterminer les différents soldes intermédiaires de gestion. – Justifier les retraitements du tableau des soldes intermédiaires de gestion. – Commenter et interpréter les différents soldes intermédiaires de gestion. – Déterminer la capacité d'autofinancement selon les méthodes additive et soustractive. – Commenter et interpréter la capacité d'autofinancement.	– Les soldes intermédiaires de gestion : présentation et retraitements. – La valeur ajoutée : signification et répartition. – La capacité d'autofinancement.

1.3. L'analyse de la structure financière

Sens et portée de l'étude. Analyser la structure des ressources et des emplois mise en œuvre pour que l'entreprise puisse assurer sa pérennité et développer son activité.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Expliquer la logique fonctionnelle « emplois/ressources ». – Différencier les différents cycles d'opérations (investissement, financement, exploitation). – Construire un bilan fonctionnel. – Calculer le fonds de roulement net global, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette. – Caractériser l'évolution dans le temps de la structure financière d'une entreprise.	– L'équilibre fonctionnel du bilan. – Le fonds de roulement net global. – Le besoin en fonds de roulement (exploitation et hors exploitation). – La trésorerie nette. – Les retraitements du bilan fonctionnel.

1.4. L'analyse de la rentabilité

Sens et portée de l'étude. Mesurer la rentabilité au strict plan économique ou en introduisant l'impact de l'endettement sur la rentabilité des fonds propres.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Différencier charges variables et charges fixes. – Calculer et distinguer la rentabilité économique de la rentabilité financière. – Mettre en évidence l'effet de levier. – Caractériser la problématique rentabilité-risque liée à l'endettement. – Analyser la rentabilité d'une activité ou d'une entreprise, dans une situation donnée.	– Les charges variables, les charges fixes. – La rentabilité économique. – Le levier opérationnel (ou d'exploitation). – La rentabilité financière. – L'effet de levier financier.

1.5. L'analyse par les ratios

Sens et portée de l'étude. Déterminer les valeurs relatives pour situer l'entreprise dans l'espace et dans le temps.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Distinguer les ratios relatifs à l'activité générale et ceux relatifs à la structure financière. – Distinguer les ratios de stock et de flux, en niveau ou en taux de croissance. – Analyser les ratios de l'entreprise et les mettre en relation avec ceux du secteur. – Réaliser un diagnostic à partir d'un ensemble de ratios pertinents. – Identifier les limites d'une analyse basée uniquement sur les ratios.	– Les ratios d'activité. – Les ratios de profitabilité. – Les ratios de rotation. – Les ratios d'investissement. – Les ratios d'endettement. – Les ratios de structure.

1.6. L'analyse par les tableaux de flux

Sens et portée de l'étude. Analyser en dynamique les flux de fonds et de trésorerie pour juger de l'aptitude de l'entreprise à honorer ses engagements ainsi qu'à prévenir les éventuelles défaillances.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Distinguer tableau de financement et tableau de flux de trésorerie. – Identifier le rôle de la trésorerie dans le risque de défaillance. – Construire le tableau de financement du Plan comptable général. – Construire un tableau de flux de trésorerie selon la méthode directe ou indirecte. – Justifier les retraitements des tableaux de flux. – Conduire un diagnostic à partir des tableaux de flux.	– Le tableau de financement (tableau de flux de fonds) et les tableaux de flux de trésorerie. – Les retraitements pour l'élaboration des tableaux de flux. – Les flux de trésorerie d'exploitation, d'investissement, de financement. – La capacité à supporter le coût de la dette, solvabilité. – La capacité à financer les investissements.

1.7. Le diagnostic financier

Sens et portée de l'étude. Il s'agit de synthétiser l'ensemble des analyses pour produire une vision globale du diagnostic financier.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Conduire un diagnostic financier à partir de données financières. – Proposer une conclusion générale à un diagnostic financier	– Diagnostic financier : démarche, outils.

2. La politique d'investissement (40 heures)

Sens et portée de l'étude. Apprécier la pertinence d'un investissement à partir des flux financiers prévisionnels qu'il engendre sur plusieurs périodes.

2.1. La valeur et le temps

Sens et portée de l'étude. Mettre en évidence la relation entre temps et valeur, mesurée pour un actif ou un passif financier.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Distinguer valeur d'usage, valeur historique et valeur de marché. – Analyser l'influence du temps sur la valeur et appréhender le lien entre valeur et taux d'actualisation. – Calculer et interpréter un taux actuariel.	– La valeur présente et la valeur future. – La capitalisation et l'actualisation en temps discret. – Les annuités : définition et détermination. – Taux d'intérêt nominal et taux d'intérêt réel. – L'évaluation d'un actif par actualisation des flux futurs. – Le taux de rendement actuariel.

2.2. La gestion du besoin en fonds de roulement d'exploitation

Sens et portée de l'étude. Évaluer le besoin de financement généré par l'exploitation en se référant aux normes (ou conditions normales) de fonctionnement du cycle d'exploitation. Mesurer l'impact des variations de niveau d'activité et justifier éventuellement la réduction des emplois.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Déterminer le besoin en fonds de roulement d'exploitation normatif. – Analyser le besoin en fonds de roulement au vu des éléments variables (postes de stocks, de créances clients, de dettes fournisseurs et de TVA). – Proposer des recommandations en matière de gestion du besoin en fonds de roulement, dans une situation donnée ou prévisionnelle simple.	– L'approche normative du besoin en fonds de roulement (d'exploitation). – Le niveau moyen du besoin en fonds de roulement d'exploitation. – Les actions sur les postes clients, fournisseurs et stocks.

2.3. Les projets d'investissement

Sens et portée de l'étude. Caractériser et estimer le bien fondé d'un projet d'investissement en univers certain.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Identifier et distinguer les différents types d'investissements. – Calculer les flux prévisionnels caractérisant un projet à partir des capacités d'autofinancement d'exploitation et des flux patrimoniaux. – Déterminer les différents critères financiers de sélection de projets d'investissement. – Argumenter un choix entre plusieurs projets qui respectent le niveau d'acceptation fixé <i>a priori</i>. – Analyser une décision d'investissement au-delà du simple calcul financier à l'aide de critères de sélection non financiers.	– La typologie des investissements. – Les paramètres financiers et comptables caractérisant un investissement. – Le choix d'un taux d'actualisation en fonction du coût du capital pour un projet (hors fiscalité). – Les critères financiers de sélection (valeur actuelle nette y compris VAN globale, taux de rentabilité interne y compris TIR global, délai de récupération du capital investi, indice de profitabilité). – Les critères non financiers de sélection.

3. La politique de financement (50 heures)

Sens et portée de l'étude. Exploiter les opportunités des différents modes de financement en respectant l'équilibre financier de l'entreprise et en tenant compte des informations délivrées par les marchés financiers. Faire des prévisions sur l'équilibre de la trésorerie à moyen terme et apprécier la cohérence entre investissements et choix de financement.

3.1. Les modes de financement

Sens et portée de l'étude. Différencier les modes de financement selon leur coût, leur origine et le risque supporté par les bailleurs de fonds.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Distinguer les modes de financement et évaluer leur coût respectif. – Déterminer et valoriser le montant des engagements financiers de l'entreprise. – Calculer et comparer les coûts des différents moyens de financement en intégrant l'impôt sur les bénéfices. – Identifier une ou plusieurs solutions de financement.	– L'autofinancement : source, intérêts et limites. – Le financement par emprunt avec construction d'un tableau d'amortissement. – Le financement par augmentation de capital. – Le financement par crédit-bail. – Le financement participatif.

3.2. Les marchés financiers

Sens et portée de l'étude. Après avoir resitué le marché financier comme un mode de financement direct au sein de l'économie, déterminer l'apport des marchés financiers en matière de politique de financement et d'information financière de qualité.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Mettre en évidence les grands principes d'organisation. – Identifier les produits du marché financier. – Identifier les principales sources de notation financière et de cotation des titres. – Expliquer la cote des actions et des obligations. – Justifier la variation des prix des titres en fonction des taux d'intérêt de marché et de l'information.	– Le marché financier : définition, organisation et présentation des différentes catégories de titres, indices boursiers. – Les composantes du marché financier. – Les relations entre qualité de l'information, prix de marché et coût d'un financement extérieur. – Les relations entre taux actuariel de marché, taux nominal et valeur de marché des titres. – La cote des actions et des obligations.

3.3. Les contraintes de financement

Sens et portée de l'étude. Intégrer les contraintes des financements existants en fonction du niveau de développement de l'entreprise.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Construire un bilan financier. – Estimer les différents équilibres financiers. – Évaluer le niveau de risque et la soutenabilité de la dette. – Analyser les garanties des prêteurs et leur incidence sur le coût des dettes.	– La liquidité de l'actif et l'exigibilité du passif du bilan financier. – L'équilibre financier (fonds de roulement financier). – Les ratios de liquidité. – La relation entre risque financier et garanties. – Les principales garanties (personnelles et réelles) prises par les bailleurs à l'exclusion de l'aspect juridique.

3.4. La structure de financement

Sens et portée de l'étude. Caractériser la structure de financement de l'entreprise en prenant en compte la fiscalité, l'endettement financier et le risque de faillite.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Calculer le coût moyen pondéré du capital. – Justifier la relation entre structure du financement et valeur de l'entreprise. – Analyser la structure de financement d'une organisation.	– Le coût du capital pour l'entreprise et sa relation avec le taux requis par les actionnaires. – L'incidence du niveau d'endettement et du risque de faillite sur le coût du capital. – La notion d'endettement optimal par arbitrage entre rentabilité des fonds propres et risque de faillite.

3.5. Le plan de financement

Sens et portée de l'étude. Apprécier la pertinence de la politique de financement retenue et sa cohérence avec la politique d'investissement afin d'assurer l'équilibre de la trésorerie sur le moyen terme.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Identifier les étapes de la construction d'un plan de financement. – Élaborer un plan de financement. – Identifier des modalités d'équilibrage du plan de financement, dans une situation donnée.	– Les objectifs du plan de financement. – Le plan de financement présenté sur une durée de trois à cinq ans, selon un modèle adapté à l'analyse fonctionnelle. – Les différentes modalités d'équilibrage de la trésorerie à moyen terme.

4. La trésorerie (20 heures)

Sens et portée de l'étude. Anticiper les mouvements de trésorerie de court terme, connaître le principe d'équilibrage pour optimiser les modalités de financement des déficits et de placement des excédents sur les marchés financiers.

4.1. La gestion de trésorerie

Sens et portée de l'étude. Anticiper les mouvements de trésorerie de court terme et les reporter dans le budget de trésorerie.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Caractériser la notion de prévision de trésorerie. – Construire un budget de trésorerie. – Commenter le principe de l'équilibrage de la trésorerie.	– L'établissement des prévisions de trésorerie. – L'élaboration d'un budget de trésorerie à un horizon de quelques mois avec prise en compte de la taxe sur la valeur ajoutée.

4.2. Le financement des déficits de trésorerie de court terme

Sens et portée de l'étude. Minimiser le coût de financement des déficits de trésorerie de court terme.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Distinguer et qualifier les principales modalités de financement des déficits de trésorerie. – Arbitrer entre les différentes modalités de financement à la disposition de l'entreprise.	– Les principales modalités de financement à court terme des soldes déficitaires de trésorerie : escompte, crédits de trésorerie, découvert. – La négociation des conditions de mouvements de trésorerie. – Les coûts des différentes modalités de financement.

4.3. Le placement des excédents de trésorerie en produits bancaires et financiers

Sens et portée de l'étude. Identifier les avantages et les risques des placements des excédents de trésorerie sur les marchés financiers.

Compétences attendues	Savoirs associés
– Identifier la relation entre incertitude et rentabilité exigée par le marché. – Calculer la rentabilité espérée ou la valeur théorique sur une période d'un titre financier. – Déterminer différents placements sur les marchés financiers. – Incorporer les gains des placements dans la trésorerie.	– La relation rentabilité-risque : interprétation par type d'actif. – La représentation espérance / écart-type. – Les produits bancaires. – La rentabilité et le risque à partir d'une série de données boursières. – L'introduction à la diversification avec deux actifs.

Rédigés par des équipes pluridisciplinaires comprenant notamment des membres des commissions d'examen, et 100 % conformes aux programmes et guides pédagogiques, les manuels Dunod constituent une **préparation complète** aux épreuves de DCG et DSCG.

L'axe 2 « Gestion comptable et financière » et l'évaluation par les compétences

Les unités d'enseignement (UE) de « comptabilité » (UE 9), de « comptabilité approfondie » (UE 10), de « contrôle de gestion » (UE 11) et de « finance d'entreprise » (UE 6) ont pour objet de permettre au titulaire du DCG de disposer d'une démarche et des outils nécessaires pour enregistrer l'information comptable et financière, pour réaliser une analyse de la situation d'une organisation et disposer d'éléments d'aide à la prise de décision.

Ces unités d'enseignement devront, notamment, permettre le développement de compétences spécifiques :

- rechercher et, si besoin, calculer et valider une information comptable ou financière ;
- exploiter une documentation (chiffrée ou non) ;
- identifier les outils d'analyse adaptés ;
- exploiter et commenter les résultats obtenus afin de proposer des décisions à court, moyen et long terme ;
- rédiger un argumentaire pour conseiller le décideur.

Les unités sont déclinées en compétences. Ces compétences sont à la fois variées mais limitées par une liste donnée et clairement identifiée. Une compétence peut être définie comme la capacité à utiliser un savoir-faire dans une situation donnée pour produire un résultat requis. Elle s'acquiert dans une situation, d'où l'importance de la structuration et de l'entraînement à la pratique de la problématisation.

Une compétence présente un caractère disciplinaire ; elle vise à résoudre des problèmes liés à la discipline et repose nécessairement sur des connaissances inhérentes à cette même discipline. Dans le même temps, une compétence s'appuie sur des savoir-faire généraux et transversaux (capacité à analyser, à rédiger de manière concise et précise, etc.).

La compétence induit donc un rapport au savoir, elle ne s'y oppose pas. Les savoirs sont les informations qu'il faut être en mesure de mobiliser à bon escient avec pour finalité l'élaboration d'un raisonnement structuré ou la résolution d'un problème lié à la pratique financière.

Le concept de situation est donc central lorsque l'on évoque une compétence ; la mise en situation donne à l'étudiant l'occasion d'exercer la compétence visée. Une **situation** présente donc divers caractères, à la différence de la simple application de la règle :

- Elle mobilise un ensemble d'acquis et est orientée vers une tâche porteuse de sens.
- Elle fait référence à une catégorie de problèmes spécifiques à la discipline, elle est nouvelle.

Une compétence est évaluable. Elle peut se mesurer à la qualité de l'exécution de la tâche et à la qualité du résultat. Dès lors, une préparation efficace repose sur un équilibre judicieux entre l'acquisition de connaissances et un développement de compétences ciblées centré sur le réinvestissement en contexte. L'évaluation s'en trouve renouvelée ; elle met l'accent sur le cheminement intellectuel et l'esprit critique du candidat et promeut une nouvelle quête de sens.

Le parti pris de nos manuels

Le présent manuel vise à apporter l'**ensemble des savoirs disciplinaires associés à l'unité d'enseignement** « Finance d'entreprise » à travers quatre parties, structurées en 18 chapitres, respectant scrupuleusement la progression logique du programme. Chaque chapitre propose une **synthèse synoptique** finale propice à la mémorisation. Ces infographies constituent un véritable aide-mémoire pour l'étudiant.

La section « Des savoirs aux compétences » a été conçue comme une **passerelle** entre les deux éléments du programme :

- Dans un premier temps, le candidat est invité à s'autoévaluer à l'aide d'un **quiz/QCM** (réponses en fin d'ouvrage) et d'une **application directe des connaissances** (rubrique « Évaluer les savoirs »). En fonction de ses résultats, l'étudiant détermine les points du cours à revoir.
- Dans un deuxième temps, l'étudiant est placé en contexte afin de tester les compétences requises et évaluées à l'examen (rubrique « Maîtriser les compétences ») : **toutes les compétences du programme font l'objet d'une mise en situation**. Les exercices proposés sont progressifs (le niveau de difficulté est systématiquement indiqué). Les compétences les plus complexes sont traitées isolément.
- Enfin, une fois les compétences maîtrisées, l'étudiant est invité à se placer en condition d'examen (rubrique « Préparer l'épreuve ») au travers de **cas**. Ces pages sont émaillées de conseils méthodologiques et de rappels théoriques.

Chaque partie du programme est ponctuée d'un **cas de synthèse transversal** testant les principaux savoirs et compétences de la partie. L'ouvrage s'achève par un **sujet type d'examen intégralement corrigé**.

Un aller-retour constant entre savoirs et compétences

Deux parcours de préparation sont possibles grâce à ce manuel :

- Des savoirs disciplinaires étudiés aux compétences à mettre en œuvre en situation.
- L'acquisition de la compétence par la confrontation des situations aux savoirs.

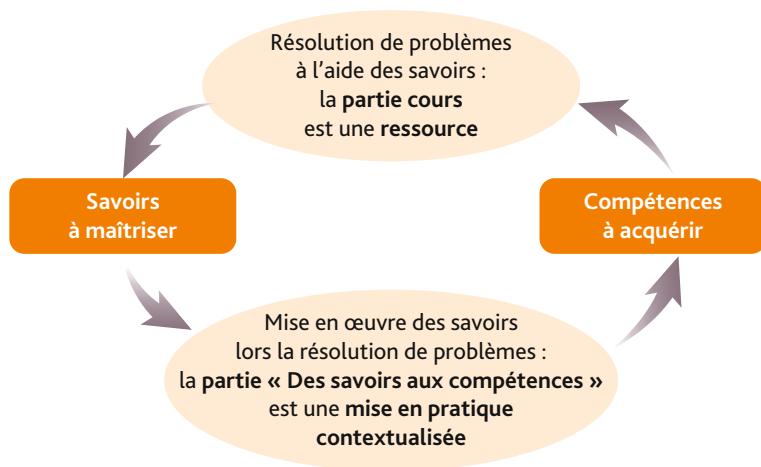


TABLE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ACE :	actif circulant d'exploitation
ACHE :	actif circulant hors exploitation
ACPR :	Autorité de contrôle prudentiel et de résolution
A & D :	amortissements et dépréciations
AMF :	Autorité des marchés financiers
Amort. (ou A.) :	amortissements
ANC :	Autorité des normes comptables
Appro. :	approvisionnements
BFR :	besoin en fonds de roulement
BFRE :	besoin en fonds de roulement d'exploitation
BFRHE :	besoin en fonds de roulement hors exploitation
BNPA :	bénéfice net par action
CAF :	capacité d'autofinancement
CBC :	concours bancaires courants
CMPC :	coût moyen pondéré du capital
CP :	capitaux propres
CPFD :	commission de plus fort découvert
CS :	coefficient de structure
CT :	court terme
DADP :	dotation aux amortissements, dépréciations et provisions
DCE :	dettes circulantes d'exploitation
DCHE :	dettes circulantes hors exploitation
Dépréc. (ou D.) :	dépréciation
DR :	délai de récupération
EBE :	excédent brut d'exploitation
EC :	établissements de crédit
ECA :	écart de conversion Actif
ECP :	écart de conversion Passif
EENE :	effets escomptés non échus
ETE :	excédent de trésorerie d'exploitation
FNTA :	flux net de trésorerie généré par l'activité
FRNG :	fonds de roulement net global
IF :	<i>in fine</i>
IP :	indice de profitabilité
IR :	impôt sur le revenu
IS :	impôt sur les sociétés
LT :	long terme

MCV :	marge sur coûts variables
MP :	matières premières
OAT :	obligation assimilable du Trésor
OEC :	Ordre des experts-comptables
PCI :	produits des cessions d'immobilisations
PER :	<i>Price Earning Ratio</i>
PF :	produits finis
QP :	quote-part
RAN :	report à nouveau
RE :	résultat d'exploitation
SCB :	soldes créditeurs de banque
SI :	subventions d'investissement
SICAV :	sociétés d'investissement à capital variable
SIG :	soldes intermédiaires de gestion
TA :	trésorerie liée à l'activité
TCN :	titres de créances négociables
TE :	temps d'écoulement
TRI :	taux de rentabilité interne
VA :	valeur ajoutée
VAN :	valeur actuelle nette
VCIC :	valeur comptable des immobilisations cédées
VMP :	valeurs mobilières de placement

PROGRAMME

Compétences attendues

- **Expliciter** le caractère multidimensionnel du diagnostic d'entreprise
- **Interpréter** des documents de synthèse
- **Identifier** les destinataires du diagnostic financier d'entreprise
- **Identifier** les limites de l'information comptable
- **Discuter** de l'intérêt et des limites de l'information sectorielle
- **Analyser** le compte de résultat
- **Déterminer** les différents soldes intermédiaires de gestion
- **Justifier** les retraitements du tableau des soldes intermédiaires de gestion
- **Commenter** et **interpréter** les différents soldes intermédiaires de gestion
- **Déterminer** la capacité d'autofinancement selon les méthodes additives et soustractives

- **Commenter** et **interpréter** la capacité d'autofinancement

Savoirs associés

- Définition du diagnostic financier de l'entreprise
- Diversité des méthodes de diagnostic
- Définition et articulation des documents de synthèse : bilan, compte de résultat, annexe
- Comparaison dans le temps
- Comparaison des données de l'entreprise à celles de son secteur
- Intérêts et limites des informations sectorielles
- Les soldes intermédiaires de gestion : présentation et retraitements
- La valeur ajoutée : signification et répartition
- La capacité d'autofinancement

PLAN DU CHAPITRE

COURS : 1. Démarche de diagnostic • 2. Rappels sur le compte de résultat
• 3. Soldes intermédiaires de gestion (SIG) • 4. Capacité d'autofinancement (CAF)

DES SAVOIRS AUX COMPÉTENCES : Évaluer les savoirs • Maîtriser les compétences • Préparer l'épreuve

SYNTHÈSE

Le diagnostic financier d'une entreprise commence souvent par l'analyse de l'activité, réalisée à partir du compte de résultat. Le calcul des soldes intermédiaires de gestion (SIG) permet d'examiner la formation du résultat de l'exercice. Le calcul de la capacité d'autofinancement (CAF) met en avant les ressources dégagées par l'activité normale de l'entreprise.

MOTS-CLÉS

Autofinancement • Capacité d'autofinancement • Compte de résultat • Crédit-bail • Diagnostic financier • Dotations aux amortissements • Excédent brut d'exploitation • Produits des cessions d'éléments d'actif • Retraitements • Soldes intermédiaires de gestion • Valeur ajoutée • Variation des stocks

1 Démarche de diagnostic

Le diagnostic financier ou analyse financière est une démarche basée sur l'étude des documents de synthèse (bilan, compte de résultat et annexe). Réalisée habituellement sur une période de 3 à 4 ans, cette démarche d'analyse doit être structurée et nécessite de la rigueur ainsi qu'un esprit de synthèse. Les tendances détectées, favorables ou non, permettront d'émettre des préconisations à destination du dirigeant.

A Présentation du diagnostic financier

Définition

Le **diagnostic financier** permet de porter un jugement sur les forces et faiblesses d'une entreprise.

Il constitue un outil d'aide à la décision non seulement pour le dirigeant mais aussi pour les investisseurs (actionnaires, prêteurs tels que les établissements de crédit...).

L'objectif du dirigeant est d'assurer :

- la rentabilité de l'entreprise (résultat comparé aux capitaux investis);
- la liquidité de l'entreprise (capacité à assumer ses dettes à court terme);
- la solvabilité de l'entreprise (capacité à assumer ses dettes à long terme).

B Caractère multidimensionnel du diagnostic financier

Le diagnostic financier d'une entreprise porte généralement sur plusieurs points :

- L'analyse de l'activité. L'entreprise est-elle profitable (capacité à générer un bénéfice) ? Est-elle rentable (capacité à générer un bénéfice par rapport aux capitaux investis) ?
- L'examen de l'équilibre du bilan. L'équilibre financier est-il respecté (ex. : pour assurer la continuité de l'exploitation, les immobilisations doivent être financées par des ressources durables) ? De quelle manière l'équilibre financier a-t-il évolué au cours d'un exercice comptable ?
- L'étude des flux de trésorerie. Quelle est l'origine de l'augmentation ou de la diminution de la trésorerie au cours d'un exercice comptable ? Pour éviter le risque de faillite, l'analyse détaillée de l'évolution de la trésorerie est devenue incontournable.

C Informations nécessaires à la réalisation d'un diagnostic financier

Dans une première phase calculatoire, l'analyse financière est menée à partir d'informations comptables. Les comptes annuels (ou documents de synthèse) constituent la source d'information la plus fiable pour élaborer un diagnostic financier.

Afin de porter un jugement sur la santé financière d'une entreprise, il est donc nécessaire d'avoir une bonne connaissance des documents de synthèse (compte de résultat et bilan notamment).

Dans un second temps, pour interpréter les résultats, l'analyste financier aura besoin d'informations extra-comptables, qui peuvent être :

- internes à l'entreprise (ex. : stratégie mise en œuvre, climat social, état de l'appareil de production);
- externes à l'entreprise (ex. : avenir du secteur d'activité, environnement économique, informations sur les principaux concurrents, statistiques sur le secteur d'activité de l'entreprise).

D) Importance des comparaisons dans le temps et dans l'espace

Quels que soient les outils d'analyse retenus, le diagnostic financier ne sera pertinent qu'à la condition de revêtir une double dimension :

- Une dimension pluriannuelle. La situation de l'entreprise ne peut s'apprécier correctement qu'à travers son évolution dans le temps, ce qui exige des informations sur plusieurs années.
- Une dimension spatiale. Pour prendre les bonnes décisions, le dirigeant d'une entreprise doit pouvoir se situer par rapport aux autres entreprises du même secteur d'activité et comparer ses résultats à des normes sectorielles. Ces normes sectorielles correspondent à des moyennes et ne sont pas forcément toujours retenues. La comparaison aux concurrents directs pourra avoir plus de sens dans certains cas.

→ CAS PRATIQUE 8

2 Rappels sur le compte de résultat

A) Description du compte de résultat

Le **compte de résultat** (tab. 1.1) est un document de synthèse retraçant l'activité de l'entreprise au cours d'un exercice comptable. Le résultat de l'exercice :

- est la différence entre le total des enrichissements (produits) et le total des appauvrissements (charges) ;
- correspond à l'augmentation du patrimoine (bénéfice) ou à la diminution du patrimoine (perte) découlant de l'activité de l'entreprise.

Tableau 1.1. Structure du compte de résultat

Produits et charges hors taxes	Exercice N	Exercice N-1
• Produits d'exploitation (I) • Charges d'exploitation (II)		
1. RÉSULTAT D'EXPLOITATION (I – II)		
• Quote-part de résultat sur opérations faites en commun (III – IV) • Produits financiers (V) • Charges financières (VI)		
2. RÉSULTAT FINANCIER (V – VI)		
3. RÉSULTAT COURANT avant impôts (I – II + III – IV + V – VI)		
• Produits exceptionnels (VII) • Charges exceptionnelles (VIII)		

